deur et d'importance très inégales; les six principaux sont la Russie, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la France, l'Angleterre et l'Italie. La plupart forment des royaumes constitutionnels; la Russie a conservé le gouvernement absolu; la France et la Suisse sont deux républiques.

III. **Contrées et villes principales.** — 1° L'Europe méditerranéenne comprend : dans la péninsule des Balkans, la Turquie, capitale Constantinople (873 000 hab.); la Roumanie, capitale Bukarest; la Serbie, capitale Belgrade; le Monténégro, capitale Cettinyé; la Bulgarie et la Roumélie orientale, capitale Sofia; la Grèce, capitale Athènes; — le royaume d'Italie, capitale Rome (440 000 hab.); villes principales : Naples (532 000 hab.), Milan, Turin, Gênes, etc.; — dans la Péninsule Ibérique, l'Espagne, capitale Madrid (470 000 hab.); villes principales : Barcelone, Valence, Séville; le Portugal, capitale Lisbonne (242 000 hab.), ville principale Porto.

2° L'Europe occidentale comprend : la France (38 millions d'hab.), capitale Paris (2 500 000 hab.); villes principales : Lyon, Marseille, Bordeaux, Lille, etc.; — le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (38 millions d'hab.), formé de l'Angleterre, capitale Londres (5 millions d'hab.); villes principales : Liverpool (616 000 hab.), Manchester (595 000 hab.), Birmingham, etc.; de l'Écosse, capitale Édimbourg, ville principale Glasgow (558 000 hab.); de l'Irlande, capitale Dublin, ville principale Belfast.

3° L'Europe centrale comprend : l'Empire d'Autriche-Hongrie (42 millions d'hab.), formé de l'Autriche, capitale Vienne (1 364 000 hab.); villes principales : Prague, Trieste; et de la Hongrie, capitale Budapest (492 000 hab.); — la Suisse, capitale fédérale Berne; villes principales : Zurich, Genève, Bâle; — la Belgique, capitale Bruxelles (480 000 hab.); villes principales : Anvers, Gand, Liège; — la Hollande, capitale la Haye; villes principales : Amsterdam (437 000 hab.) et Rotterdam; — l'Empire d'Allemagne (50 millions d'hab.), formé du royaume de Prusse, capitale Berlin (1 674 000 hab.); villes principales : Breslau, Magdebourg, Cologne; des royaumes de Bavière, capitale Munich; de Saxe, capitale Dresde; de Wurtemberg, capitale Stuttgart; de principautés diverses et de trois villes libres : Hambourg (570 000 hab.), Brême, Lubeck.

4° L'Europe septentrionale comprend : le Danemark, capitale Copenhague (375 000 hab.); — la Suède, capitale Stockholm (252 000 hab.); la Norvège, capitale Kristiania.

5° L'Europe orientale comprend l'Empire de Russie, immense et peuplé de plus de 100 millions d'habitants : sa capitale est Saint-Pétersbourg (1 003 000 hab.); villes principales : Moscou (822 000 hab.), Kiiev, Odessa; en Pologne, Varsovie (456 000 hab.).

IV. **Civilisation de l'Europe.** — L'Europe marche actuellement à la tête de la civilisation, pour l'instruction, les découvertes, le développement des voies ferrées et des lignes de navigation. Elle est devenue le centre industriel du monde; la civilisation rayonne sur le monde entier, qu'elle colonise et qu'elle convertit chaque jour davantage à ses idées, à ses croyances, à ses langues, à ses inventions de toute sorte.

LIVRE II

L'ASIE

L'Asie est à la fois la partie la plus vaste de l'ancien monde et du monde entier. Son étendue s'élève à 44 millions de kilomètres carrés. L'Asie équivaut ainsi à plus de quatre fois l'Europe.

Les bornes de l'Asie sont : au nord, l'*océan Glacial Arctique*, depuis la mer de Kara, qui baigne aussi l'Europe, jusqu'au détroit de Bering, large de 92 kilomètres, qui sépare l'Asie de l'Amérique; à l'est, le *Grand Océan*, le long duquel l'Asie se prolonge par des guirlandes d'archipels jusqu'aux îles de la Sonde; au sud, l'*océan Indien*; à l'ouest, la *mer Rouge*, qui sépare l'Asie de l'Afrique, l'*isthme de Suez*, qui relie les deux mêmes parties du monde, la *Méditerranée*, l'*Archipel*, les *Dardanelles*, la *mer de Marmara*, le *Bosphore*, la *mer Noire*, le *Caucase*, la *mer Caspienne*, enfin le *fleuve Oural* et les *monts Ourals*. De ce côté l'Asie communique facilement avec l'Europe ou n'en est séparée que par des mers peu larges. En ces limites, l'Asie mesure 10 000 kilomètres de l'ouest à l'est, 9 000 du nord au sud.

On lui rattache : dans l'océan Glacial, les îles *Liakhoff*, *Anjou*, *Wrangel*; dans le Grand Océan, les îles *Aléoutiennes*, les *Kouriles*, l'île *Sakhalin*, l'*Archipel Japonais*, les *Riou-Kiou*, *Formose*, *Haïnan* : on devrait y joindre aussi les îles de la Sonde, véritable prolongement de l'Indo-Chine, qu'une coutume irrationnelle attribue à l'Océanie; dans l'océan Indien, les *Andaman* et les *Nicobar*, *Ceylan*, les *Laquedives* et les *Maldives*; dans la Méditerranée, *Chypre*, *Rhodes* et les *Sporades*.

Très lourde de formes, très large et très massive, l'Asie est, dans son ensemble, beaucoup moins favorisée que l'Europe. De riches plaines s'étendent sur son pourtour, sauf dans le nord qui est trop glacé. Mais d'immenses déserts et de hautes mon-

tagnes occupent le centre, séparant les plaines extérieures, les empêchant de se mêler les unes aux autres et de vivifier leurs civilisations particulières par un contact réciproque.

§ 1. — DESCRIPTION PHYSIQUE

Mers de l'Asie. — L'Asie est baignée par quatre grands systèmes marins et par une mer intérieure. Les systèmes marins sont l'océan Glacial Arctique, le Grand Océan, l'océan Indien et la Méditerranée; la mer intérieure est la Caspienne.

1° L'*océan Glacial Arctique* baigne l'Asie depuis la mer de Kara jusqu'au détroit de Bering. C'est une mer peu profonde et couverte par les glaces pendant la majeure partie de l'année; les glaces, qui y persistent à des latitudes moins élevées que le long de l'Europe, par suite de l'absence de courants chauds dans cette partie de l'océan Glacial, arrivent à border le rivage jusqu'en été. Cet océan renferme peu d'îles : les archipels *Liakhoff* et *Anjou*, l'île *Wrangel* sont les seules. Le rivage est peu découpé. On n'y remarque que les *baies de l'Ob* et *du Iénisséi* à l'ouest, le *cap Tchéliouskine*, la *baie de la Khatanga* à l'est.

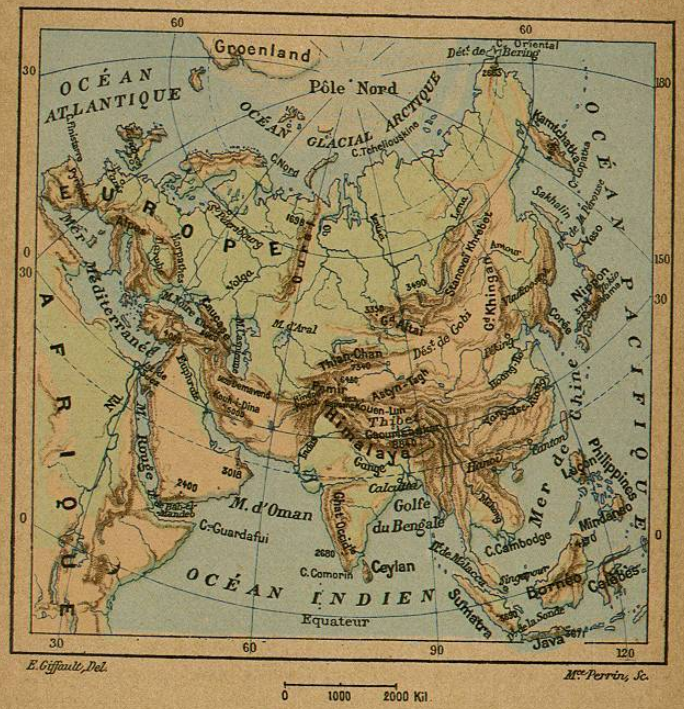
2° L'*océan Pacifique*, qui baigne l'Asie depuis le cap Oriental, sur le détroit de Bering, jusqu'au cap Romania, au sud-est de la presqu'île de Malacca, forme un plus grand nombre de mers secondaires. Mais ces mers ne pénètrent jamais bien avant dans le continent. Elles sont fermées, du côté du large, par des rangées d'îles disposées en guirlandes, et composant comme une seconde côte qui double, pour ainsi dire, la première. Ces mers secondaires sont la mer de Bering, la mer d'Okhotsk, la mer du Japon, la mer Jaune et la mer de Chine.

La **mer de Bering**, unie à l'océan Glacial par le détroit de Bering, large au minimum de 92 kilomètres, profond au maximum de 58 mètres, et encombré d'îles et d'îlots, est séparée de l'océan Pacifique par les *îles Aléoutiennes*, qui forment une longue guirlande entre l'Asie et l'Amérique. Très souvent prise par les glaces, elle n'est guère visitée, chaque été, que par des pêcheurs de phoques.

La **mer d'Okhotsk**, qui pénètre plus avant dans le territoire asiatique, est séparée de la mer de Bering par la presqu'île volcanique du Kamtchatka, terminée au cap Lopatka. Au sud, elle est séparée de la mer du Japon par l'île Sakhalin. Enfin,

elle est séparée de l'océan Pacifique par une traînée d'îles, en général très petites, qui forment comme les arches d'un pont entre le Kamtchatka et l'archipel du Japon. Cette mer, comme la précédente, sert peu au commerce : les glaces la recouvrent trop longtemps chaque année.

La **mer du Japon**, plus méridionale, plus tiède et par suite



E. Giffault, Del. Mme Perrin, Sc.

Relief de l'Asie.

plus importante, est fermée par l'île Sakhalin, l'archipel du Japon, et la presqu'île de Corée. Elle communique avec la mer d'Okhotsk par la *Manche de Tartarie*, entre le continent et l'île Sakhalin, par le *détroit de la Pérouse*, entre l'île Sakhalin et l'île japonaise de Yeso, par le *détroit de Corée*, entre la presqu'île de Corée et l'archipel japonais : au milieu de ce dernier détroit se trouve l'*île Quelpaert*. Le Japon a ses principaux ports

situés sur l'océan Pacifique; mais la Russie possède sur la mer du Japon le port de Vladivostok, au fond de la baie de Pierre-le-Grand; sur le rivage coréen se trouvent les ports de Gensan et de Fousan.

La **mer Jaune** s'étend entre la Corée, la Chine, l'île Formose et les îles Riou-Kiou, qui vont de Formose à l'Archipel Japonais. Elle se prolonge, au nord-est, par la *baie de Corée*, le *golfe de Liao-Toung*, fermé par la presqu'île de même nom, et le *golfe de Petchili*, fermé par la presqu'île de Chan-Toung. La mer Jaune est fort importante. Le Japon y possède le port de Nagasaki, la Corée celui de Chémulpo, la Chine ceux de Tien-Tsin, de Chang-Haï et de Fou-Tcheou.

La **mer de Chine**, exposée aux cyclones, s'étend entre la Chine, l'Indo-Chine, la presqu'île de Malacca, Bornéo, Luçon et Formose. Des deux côtés de l'Annam, elle projette deux grands golfes, au nord le *golfe du Tonkin*, en partie fermé par l'île *Haï-Nan*, au sud le *golfe de Siam*. On trouve sur cette mer : en Chine, les ports de Hong-Kong et de Canton; au Tonkin, Hanoï; dans le Siam, Bangkok; dans l'île Luçon, Manille. Au sud de la presqu'île de Malacca, à l'entrée du détroit qui conduit de la mer de Chine vers l'océan Indien, se trouve dans une petite île le port très important de Singapour.

3° L'***océan Indien***, qui baigne au sud le continent asiatique, le mord plus profondément que le Grand Océan. Il y découpe plusieurs mers intérieures que séparent les péninsules d'Indo-Chine, d'Inde et d'Arabie. Ces mers secondaires sont le *golfe du Bengale*, la *mer d'Oman*, prolongée par le golfe Persique, et la *mer Rouge*.

Le **golfe du Bengale** s'enfonce entre les presqu'îles d'Indo-Chine et d'Inde. On y trouve les *îles Andaman* et *Nicobar*, au large de l'Indo-Chine, et la grande île de *Ceylan*, au sud-est de l'Inde, dont la sépare le détroit de Palk. Plusieurs ports importants sont situés sur le golfe du Bengale, que les ouragans, les moussons dévastent souvent; tels Moulmeïn, Rangoun, Calcutta, Madras.

La **mer d'Oman**, comprise entre l'Inde, l'Iran et l'Arabie, ne renferme point d'îles importantes. Dans une petite île voisine de la côte de l'Inde se trouve le grand port de Bombay. La mer d'Oman se prolonge, vers le nord-ouest, par le *golfe Persique*, allongé entre l'Iran et l'Arabie : on y pénètre par le détroit d'Ormuz.

La **mer Rouge** a comme vestibule, du côté de l'océan Indien, le golfe d'Aden, entre l'Arabie et la presqu'île africaine des Somalis. On passe de ce golfe dans la mer Rouge par le détroit de Bab-el-Mandeb, près duquel l'Angleterre possède Aden, et la France Obok. Quant à la mer Rouge, c'est une étroite fissure entre l'Arabie et l'Égypte orientale, pays également chauds, secs et déserts. Elle se termine, au nord, des deux côtés de la presqu'île du Sinaï, par les longues baies d'Akaba et de Suez.

4° La ***Méditerranée*** baigne, en Asie, la Syrie et l'Asie Mineure. Elle projette entre ces deux pays le *golfe d'Alexandrette*, en face duquel se trouve l'île de *Chypre*; le long de l'Asie Mineure, son rivage est très découpé de baies et de presqu'îles; il est en outre longé d'îles nombreuses, dont les principales sont *Rhodes*, *Samos*, *Chio* et *Mytilène*. Les deux ports principaux de la Méditerranée asiatique sont *Beïrout* en Syrie, *Smyrne* en Asie Mineure.

Les détroits qui unissent à la Méditerranée la mer de Marmara et la mer Noire, ainsi que ces mers elles-mêmes, ont été étudiés dans la description physique de l'Europe. De même la mer Caspienne.

Relief de l'Asie. — L'Asie est par excellence une région de hautes terres. De grands plateaux couvrent plus de la moitié de sa surface, et sont sillonnés ou bordés de chaînes montagneuses où se dressent les plus hauts sommets du globe.

Les plateaux couvrent tout le centre et l'ouest de l'Asie. Les principaux d'entre eux sont le Pamir, le plateau du Thibet, le plus vaste et le plus élevé du globe, les plateaux d'Iran, d'Asie Mineure et d'Arabie.

Le **Pamir**, nommé par les indigènes *Toit du Monde*, est comme le nœud de cette masse de plateaux. Il s'élève à 4 000 et 4 500 mètres. Tout autour se dressent d'énormes montagnes, dont les principales sont, au nord-est, les *Thian-Chan* ou *monts Célestes*, qui dépassent 7 000 mètres, et qui se prolongent, dans la direction du nord-est, par l'*Altaï* et la longue chaîne du *Stanovoï*. Ce sont des chaînes entrecoupées qui se succèdent obliquement.

Le **Thibet** forme une région encore plus âpre et infiniment plus étendue. Il est couvert de lacs salés, dont quelques-uns sont à près de 5 000 mètres d'altitude. De grandes chaînes s'élèvent sur ce socle déjà énorme et portent les sommets majeurs de la terre. Ce sont : au nord, l'*Astyn-Tagh* et le *Nan-Chan*; à l'ouest, près du plateau de Pamir, le *Karakoroum*

(Dapsang, 8 615 m.); au centre, le *Kouen-Lun* (7 200 m.); au sud, l'**Himalaya** ou *Séjour des neiges*, où se trouve le *Gaurisankar* ou *pic Everest* (8 840 m.), le sommet le plus élevé qui ait été mesuré sur la terre entière. Ces énormes montagnes sont couvertes de neiges et de glaciers.

L'**Iran**, beaucoup moins élevé que les plateaux précédents, est encadré comme eux par de hautes montagnes : au nord-est, l'*Hindou-Kouch* (7 500 m.), voisin du Pamir ; au nord, l'*Elbours* (5 600 m.) et les monts d'Arménie.

L'**Asie Mineure** et l'**Arabie** ont une altitude moindre. Souvent elle ne dépasse pas 1 000 mètres. Les chaînes qui les bordent ne montent guère au delà de 4 000 mètres. La plus importante est le *Taurus*, au sud de l'Asie Mineure.

Les plaines n'occupent sur le pourtour de l'Asie qu'une surface proportionnellement restreinte. A l'ouest, elles manquent presque complètement; la *Mésopotamie* fait seule exception. Au sud de l'Himalaya, s'étend la longue *plaine indo-gangétique*, qui se relève au sud et forme le plateau triangulaire et peu élevé qu'on nomme le *Dekkan*. A l'est, entre le Thian-Chan et le Thibet, s'ouvrent la *Kachgarie* et le *désert du Gobi*, hautes plaines qui s'évasent vers l'océan Pacifique en formant la Chine. Tout au nord enfin s'étend la *plaine de Sibérie*, la plus vaste de tout l'Ancien Continent; elle est doucement inclinée vers l'océan Glacial Arctique.

Climat. — L'Asie occupe toute la largeur de la zone tempérée, s'approche de l'équateur au sud, et du pôle au nord. Mais elle n'a presque sur aucun point de climat vraiment tempéré. Son énorme étendue, sa forme massive, son relief élevé, ses montagnes qui arrêtent les vents marins, tout contribue à y faire prédominer un régime continental extrême.

D'une manière générale, pendant l'hiver, le vent souffle continuellement du continent très froid vers les mers qui l'entourent au sud. Pendant l'été, le contraire se produit; la terre, plus fortement réchauffée que la mer, attire l'air à son tour, et les vents se précipitent de l'océan Indien ou de la mer de Chine vers le sud et l'est de l'Asie, en y versant des torrents de pluie. Ces vents chargés d'humidité s'appellent les *moussons*. Les hautes montagnes qui s'élèvent en Asie de tous côtés empêchent l'action de ces moussons de se faire sentir bien avant dans l'intérieur du continent.

Les régions des moussons, fraîches l'hiver, mais très chaudes

et très humides pendant l'été, sont le pays les plus riches de la terre.

Partout où les moussons ne soufflent pas, les climats restent extrêmes, surtout en raison de la sécheresse absolue. Sur les plateaux ou dans les plaines du centre, la différence entre les températures les plus froides et les plus chaudes peut dépasser 80 degrés. A Verkhoïansk, au nord de la Sibérie, on a eu plus de 60 degrés de froid en hiver, et plus de 30 degrés au-dessus de zéro en été. Entre le jour et la nuit, les différences ne sont pas moins grandes. Parfois même, dans un seul instant, on ressent des températures extrêmes; les voyageurs sont quelquefois obligés de se retourner sur leurs chevaux, étant brûlés d'un côté par le soleil, et gelés de l'autre côté par le vent glacé. Aussi tout le centre de l'Asie est-il un pays de steppes, de déserts, qui ne produit rien que par l'irrigation.

Hydrographie. — L'Asie offre deux régimes hydrographiques bien différents. Le centre du continent, mal approvisionné par les pluies, n'a que des fleuves trop pauvres pour s'ouvrir un chemin jusqu'à la mer; descendus des montagnes, ils sont bus par les sables et par l'air, et s'arrêtent dans des bassins fermés ou même dans de simples dépressions marécageuses. Au contraire, les versants extérieurs de l'Asie sont parcourus par des fleuves immenses qu'alimentent les neiges des hauts sommets et en outre, au sud-est, les masses pluvieuses des moussons : ces fleuves immenses sont pour la plupart très propres à la navigation.

Les fleuves des versants extérieurs de l'Asie coulent de deux centres de dispersion principaux, l'Himalaya et le plateau du Thibet d'une part, la région de l'Altaï d'autre part. Le Thian-Chan et les monts d'Arménie donnent également naissance à quelques fleuves importants. Ces fleuves appartiennent à trois versants principaux : de l'océan Glacial Arctique, du Grand Océan et de l'océan Indien.

L'**océan Glacial Arctique** reçoit les grands cours d'eau sibériens, l'*Ob* ou *Obi* (4 230 kil.), que grossissent des affluents aussi considérables que lui, Tom, Irtych; le *Iénisséi*, doublé de l'*Angara* et de la *Selenga* (4 750 kil.) et la *Léna*. Ces rivières, larges et lentes, sont très favorables pour la navigation; elles traversent malheureusement de grandes régions froides et presque désertes; en outre, leur embouchure dans l'océan Glacial est obstruée la majeure partie de l'année par d'énormes embâcles

de glaces. On les utilise assez peu, sauf dans leur cours supérieur et moyen.

L'**océan Pacifique** reçoit : l'*Amour* (4 400 kil.), qui se termine dans la Manche de Tartarie ; le *Hoang-Ho* ou *fleuve Jaune* (4 200 kil.), qui naît dans le Thibet et vient se jeter dans la mer Jaune par des embouchures qui se déplacent tantôt au nord et tantôt au sud de la péninsule de Chan-Toung ; le *Yang-tsé-Kiang* ou *fleuve Bleu* (5 082 kil.), qui prend sa source dans la même région que le fleuve précédent et a son embouchure non loin de la sienne, mais s'en écarte considérablement dans tout le cours moyen ; le *Si-Kiang*, qui arrose la Chine méridionale ; le *Song-Koï* ou *fleuve Rouge*, qui traverse le Tonkin ; le *Mékong* (4 240 kil.), qui naît dans le Thibet, à peu de distance du fleuve Jaune et du fleuve Bleu, coule au sud, traverse la péninsule indo-chinoise, et se jette dans la mer de Chine méridionale par un vaste delta, à l'est du golfe de Siam.

L'**océan Indien** reçoit : par le golfe du Bengale, la *Salouen* et l'*Irraouaddi*, issus de la même région que le Mékong ; le *Brahmapoutra* et le *Gange*, descendus de l'Himalaya : ces deux dernières rivières mêlent leurs eaux dans un delta commun, qui est énorme ; — dans la mer d'Oman, l'*Indus* (3 200 kil.), considérable à la sortie des montagnes, puis progressivement appauvri à la traversée des déserts de son cours inférieur ; — par le golfe Persique, le *Tigre* et l'*Euphrate*, qui naissent sur le plateau d'Arménie, fécondent de leurs eaux la plaine de Mésopotamie, et se réunissent pour former le *Chat-el-Arab*.

La Méditerranée et ses mers secondaires ne reçoivent de l'Asie que des cours d'eau d'importance secondaire.

Parmi les fleuves à bassins fermés, plusieurs alimentent des lacs assez importants. Dans la mer d'Aral, se jettent le *Syr-Daria* et l'*Amou-Daria* (2 500 kil.) ; dans le lac Balkach, se jette l'*Ili* ; dans la mer Morte, le *Jourdain* ; dans le Lob Nor, le *Tarim*. D'autres fleuves, moins importants ou moins connus, se terminent dans les lacs de l'Iran ou du Thibet, également sans issue vers la mer extérieure.

Ressources diverses. — L'Asie offre à l'homme des ressources agricoles variées, en même temps que d'abondants trésors minéraux.

1° La ***végétation*** de l'Asie est variée en raison de son étendue, qui va de l'équateur jusqu'au delà du cercle polaire. Mais, conséquence évidente du climat continental aux hivers trop froids, les limites de végétation des diverses plantes s'avancent, en règle générale, beaucoup moins loin vers le nord en Asie qu'en Europe : les céréales, qui atteignent en Norvège le 70e degré de latitude, ne dépassent pas le 62e en Sibérie ; la vigne n'y mûrit ses raisins que jusqu'au 42e degré, au lieu du 50e.

L'*Asie septentrionale*, continuation de la plaine russe, aux pluies d'été peu abondantes, mais régulières, est une zone de forêts ; la forêt s'y rencontre jusqu'au delà du 70e degré ; elle est peuplée par des animaux à fourrure, des ours, des rennes, etc.

L'*Asie centrale*, région des hauts plateaux, Gobi, Thibet, Pamir, Turkestan, Iran, Arabie, est par excellence la région sèche et à climat extrême. C'est une zone de steppes. Les troupeaux de chèvres, de moutons, sont nombreux, mais nécessairement nomades, par suite du peu d'abondance des pâturages. Toutefois les vallées humides de la Syrie, de l'Asie Mineure, de la Transcaucasie, ainsi que les plaines irriguées de la Mésopotamie et du Turkestan, offrent des conditions meilleures : elles peuvent recevoir toutes les cultures, depuis les céréales jusqu'au coton et à l'indigo. La région méditerranéenne semble être la patrie de la plupart de nos arbres à fruits.

L'*Asie du sud-est*, ou *Asie des moussons*, est la région la plus riche, au point de vue agricole, du continent asiatique. Elle possède à la fois sol fécond, chaleur, humidité. On y trouve de grandes jungles et d'immenses forêts, où vivent des éléphants, des rhinocéros et des tigres. Les céréales y croissent sur les plateaux. Les rizières occupent les parties basses. Le thé, le mûrier, les épices, le coton, l'opium, l'indigo, y réussissent tous plus ou moins selon le sol ou l'exposition. Dans cette région des moussons, la végétation est entièrement à la merci des pluies ; il suffit parfois d'un retard de quelques jours dans le renversement des vents et dans l'arrivée de la période humide pour ruiner les moissons et provoquer de terribles famines.

2° Les ***productions minérales*** de l'Asie sont abondantes autant que variées. Les métaux précieux, tels que l'or, l'argent, le platine, s'y rencontrent, de même que les métaux utiles à l'industrie, fer, cuivre, plomb, zinc, et ainsi que les combustibles, houille et pétrole. Ces gisements miniers sont assez considérables pour fournir à l'industrie un combustible et une matière première presque inépuisables.

Les principales régions riches en minerais de l'Asie sont la

Sibérie, la région du Caucase et l'Arménie, l'Indo-Chine, la Chine et le Japon. Beaucoup de richesses minérales de l'Asie ne sont pas ou sont imparfaitement reconnues.

RÉSUMÉ

L'Asie (44 millions de kil. carr.) a pour bornes l'océan Glacial Arctique, le Grand Océan, l'océan Indien, la Méditerranée et l'Europe. C'est un continent très large et très massif.

I. **Mers.** — L'Asie est baignée par quatre grands systèmes marins : 1° l'océan Glacial Arctique, avec le cap Tchéliouskine, les archipels Liakhoff, Anjou et l'île Wrangel; 2° le Grand Océan forme une série de mers secondaires fermées du côté du large par des archipels : la mer de Bering, par les Aléoutiennes; la mer d'Okhotsk, par la presqu'île du Kamtchatka; la mer du Japon, par l'île Sakhalin, l'archipel du Japon et la Corée; la mer Jaune, prolongée par le golfe de Petchili; la mer de Chine, avec les îles Formose et Haï-Nan, les golfes du Tonkin et du Siam; 3° l'océan Indien, qui forme le golfe du Bengale, la mer d'Oman prolongée par le golfe Persique, et la mer Rouge; 4° la Méditerranée, avec le golfe d'Alexandrette, les îles de Chypre, Rhodes, Samos, Chio et Mytilène.

II. **Relief.** — L'Asie est un pays de hautes terres. Elle renferme des montagnes très élevées et des plateaux très vastes. Ce sont : le Pamir avec le Thian-Chan (7000 m.) et l'Altaï; le Thibet, avec le Karakoroum (8600 m.), le Kouen-Lun (7200 m.) et l'Himalaya (8840 m.); l'Iran, avec l'Hindou-Kouch (7500 m.) et l'Elbours; l'Asie Mineure, avec le Taurus et l'Arabie. — Les plaines s'étendent sur le pourtour seulement : Sibérie, Chine, plaine Indo-Gangétique, Mésopotamie.

III. **Climat.** — L'Asie a du nord au sud des climats fort divers; toutefois les caractères extrêmes y prédominent presque partout. Au centre, sécheresse extrême, étés brûlants, hivers rigoureux. Au sud-est, l'Inde, l'Indo-Chine, le Japon et la Chine, pays des moussons, reçoivent de grandes masses pluviales qui équilibrent le climat : ce sont des pays à climat équatorial, humide et chaud.

IV. **Hydrographie.** — Le centre de l'Asie, peu arrosé, n'a que des fleuves intermittents, bientôt perdus au milieu des sables. Les versants extérieurs possèdent en revanche des cours d'eau immenses : vers l'océan Glacial coulent l'Ob, le Iénisséi, la Léna; vers le Pacifique, l'Amour, le Hoang-Ho, le Yang-tsé-Kiang, le Mékong; vers l'océan Indien, l'Irraouaddi, le Brahmapoutra, le Gange, l'Indus, le Chat-el-Arab (Tigre et Euphrate). Les principales mers intérieures de l'Asie sont : la mer Caspienne, la mer d'Aral, le lac Balkach.

V. **Ressources diverses.** — Le centre de l'Asie, trop sec, n'est que

déserts et steppes : Arabie, Iran, Turkestan, Gobi. L'Asie Mineure, plus arrosée, a la végétation des pays méditerranéens. Les pays à moussons, Chine, Japon, Indo-Chine, Inde, produisent, avec des forêts énormes, des céréales, du riz, du sucre, du coton. En outre, les richesses minières sont aussi abondantes que variées.

§ 2. — DESCRIPTION POLITIQUE

Populations asiatiques. — L'Asie, qui occupe le quart de la superficie des terres émergées, renferme 815 millions d'habitants (850 si l'on y rattache l'Archipel Asiatique). Ce chiffre énorme dépasse la moitié du chiffre de la population totale du globe; pourtant l'Asie a proportionnellement deux fois moins d'habitants que l'Europe.

C'est qu'en raison de la diversité des conditions physiques qu'offre l'Asie, les différentes régions en sont très inégalement peuplées. Les contrées du sud et de l'est, l'Inde et la Chine, plaines au sol profond, arrosées par les moussons et merveilleusement fécondes, sont les deux plus grandes fourmilières d'hommes de la terre; les villes énormes y abondent. Par contre, les plateaux surélevés et desséchés de l'Asie occidentale et centrale, ainsi que les plaines froides qui s'inclinent vers l'océan Glacial Arctique, sont déserts ou n'ont qu'un petit nombre d'habitants.

Les populations asiatiques diffèrent profondément les unes des autres. Elles appartiennent à deux races principales.

A l'ouest dominent des hommes de la race blanche, aryens (Hindous, Mahrattes, Persans, Caucasiens, Grecs) et sémites (Juifs, Arabes). Les principales religions professées par ces peuples sont le *mahométisme*, qui a conquis presque toute l'Asie occidentale, le *judaïsme*, pratiqué dans des colonies éparses, et le *brahmanisme*, qui domine dans l'Inde, principalement dans la grande plaine indo-gangétique.

A l'est l'Asie est occupée par la race jaune ou mongole, à laquelle appartiennent les rares populations indigènes de la Sibérie, les Japonais, les Chinois, les Annamites, les Thibétains. Ces populations professent pour la plupart le *bouddhisme*, qui est moins une religion qu'un code de morale sociale.

De tous ces peuples, les Hindous, les Chinois et les Japonais, habitants d'un sol prodigieusement fécond, sont les seuls qui se soient créé des civilisations originales et remarquables. Il a